

lyonnais actuel, avec celle des vocables, recueillis par Cochard, au commencement de ce siècle et de ceux du vieux lyonnais, offrant un intérêt particulier, au point de vue du dialecte ; il s'est attaché aussi à nous faire connaître l'origine de chaque mot, en le rapprochant des formes actuelles appartenant soit aux dialectes congénères, soit aux diverses langues romanes.

Ces recherches étymologiques forment sans doute la partie la plus difficile de son travail ; mais c'est aussi celle qui jette le jour le plus lumineux sur les variations subies par des mots dont l'origine commune n'est pas douteuse, en achevant de nous démontrer les liens étroits qui rattachent nos idiomes locaux aux divers dialectes du Midi.

A ceux qui voudraient lui reprocher d'avoir proposé quelques étymologies contestables ou douteuses, l'auteur répond d'avance : « Devions-nous donc nous en tenir aux seules étymologies certaines ? Nous ne l'avons pas cru. Même une hypothèse a son prix, parce que des mots, découverts plus tard dans d'autres dialectes, peuvent en démontrer un jour l'inanité ou la vérité. »

Pour échapper à toute critique sérieuse, il lui a suffi, d'ailleurs, d'indiquer, à côté des étymologies certaines, celles qui sont douteuses ou inconnues, en prévenant le lecteur que la discussion qui accompagne ces dernières, n'a d'autre prétention que de soulever des hypothèses plus ou moins bien imaginées.

Ajoutons que l'étude, à laquelle s'est livré l'auteur, n'intéresse pas seulement les lettrés et les philologues ; il est aussi tel article de l'ouvrage que peuvent consulter avec fruit les archéologues et les historiens, pour retrouver le sens de certaines qualifications appliquées soit à quelques corps de métiers, soit aux habitants d'une contrée déterminée. Ainsi, tout récemment, l'un de nos collaborateurs nous demandait l'origine du nom de *Bedot* ou *Bedos*, donné aux habitants du Vivarais par ceux de la rive gauche du Rhône. Nous n'avons pu que renvoyer notre correspondant au *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*.

Faut-il s'étonner, dès lors, que ce travail ait appelé l'attention non seulement des maîtres de la science française, mais encore des philologues de l'Allemagne ? Une importante Revue allemande publiait ainsi récemment un article sur les études d'ensemble concernant le patois lyonnais, et nous y trouvions une juste appréciation des publications